

PRESIDENCE DE LA REPUBLIQUE

*Commissariat à la Sécurité
Alimentaire (CSA)*

Projet de Mobilisation des Initiatives
en matière de Sécurité Alimentaire
au Mali (PROMISAM)



REPUBLIQUE DU MALI

Un Peuple – Un But – Une Foi

REGION DE SIKASSO
Cercle de Sikasso
Commune rurale de Kouoro

PLAN DE SECURITE ALIMENTAIRE COMMUNE RURALE DE KOUORO

2006 2010

*Elaboré avec l'appui technique et financier de l'USAID-Mali
à travers le projet d'appui au CSA, le PROMISAM*



Janvier 2006

PRESENTATION DE LA COMMUNE DE KOUORO

1. Historique

La commune de Kouoro à l'instar de toutes les autres communes rurales de la République du Mali, a été créée par la loi N ° 96-059 /AN-RM du 4 N ovembre 1996. L'histoire de cette commune se confond à celle de l'ancien royaume du Kéné Dougou (aujourd'hui région de Sikasso). Elle est composée 6 villages unis par des liens séculaires et ayant des objectifs bien spécifiques : la solidarité et le développement. Les 6 villages qui sont : Katièrla, Koumbala, Kouoro, Makono, Sokourani et Sougoula constituaient déjà, une seule et même ZAER selon le découpage CMDT dans le cadre du développement agricole. Avec l'événement de la décentralisation, cette entité s'est maintenue et s'est transformée en une commune rurale dont le chef lieu est kouoro-barrage.

2. Situation administrative et géographique :

Située à environ 80 km au Nord de Sikasso, la commune rurale de Kouoro est l'une des 43 communes du cercle. Elle est limitée :

- A l'Est par la commune rurale de Nongon-souala,
- Au sud par la commune rurale Kléla,
- Au Nord par la commune de Zangasso,
- A l'Ouest par les communes rurales de Kourouma et Kabarasso.

3. Milieu physique

3.1. Relief

Malgré un relief accidenté, la commune de Kouoro dispose de vastes plaines propices à la culture du riz et au maraîchage. Cependant, ces plaines ne sont pas aménagées.

3.2 Climat :

La commune rurale de Kouoro est située dans la zone Mali-sud du pays avec une pluviométrie moyenne de 1200 mm par an. Le climat de type soudano-sahélien est dominé par deux saisons : une pluvieuse de Mai à octobre et une sèche de Novembre à Avril. La température moyenne est de 27°C. Les minima se situent en décembre (23°C) et les maxima en Avril (38°C) .Le rayonnement est fort pendant toute l'année.

Deux vents soufflent dans le milieu : la mousson de (Juin à Octobre) qui apporte la pluie et l'harmattan de (Novembre à Mai) qui est un vent chaud et sec desséchant tout sur son passage.

3.3 Sol et végétation :

Les sols au Nord et au Nord-est sont de type bowé (gravillonnaires et curassés) de profondeur variable avec une texture hétérogène (grossière sur les sommets, moyenne à fine sur les versants et la plaine argilo-limoneuses). A certains endroits du terroir on remarque des apports colluviaux et alluviaux donnant une texture limono-sablonneuse. Au sud et à l'Est on note des sols appelés localement "mura" et des sols appelés "bogo". Là sont situés la plupart des parcelles cultivées (car ils se prêtent à toutes les cultures). La végétation est celle d'une savane herbeuse et arbustive avec cependant de grands arbres tels que le kaya senegalensis (diala), isoberlinia doka (sho), hyparanea sp (tji) , Parkia bigloboza (nééré), Afzelia africana (lingué), Terminalia macroptera (wolo), toutefois, cette végétation reste dominée par le Gueira senegalensis (kundjè) qui est une espèce indicatrice de sol pauvre et dégradé. Avec la poussée démographique, les

méthodes culturelles, le surpâturage et la diminution de la pluviométrie, ces arbres sont en voie de disparition (taille, nombre, diamètre).

La tapis herbacé présente quelques graminées comme *Digitaria longipedunculata* (narakata). *Andropogon gayanus* (waga), *Cymopogon gyganus* (cèkala), *Loudetia togoensis* (n'gasan).

3.4. Hydrographie

Le réseau hydrographique est dominé par de multitudes cours d'eau temporaires qui tarissent immédiatement après la saison des pluies et quelques cours d'eau pérennes. Ainsi nous avons :

Le fleuve "bafing" qui arrose trois des six villages de la commune. Avec un ouvrage de retenu, il peut permettre une pratique d'activités agricoles tels que la riziculture et le maraîchage en toute saison. A côté, il existe des petits marigots, de rivières et de mares "wugula", "kungolu", "turaba", "gabara"... qui s'assèchent aux environs de mars.

4. Milieu humain

Selon le dernier "RACE" de 2000, la population de la Commune d'élève à 7687 habitants soit une densité de 19 habitants au km². C'est une population cosmopolite composée d'ethnies senoufo (la dominante, Minianka, Dogon, peul, Bobo, Mossi etc.. L'islam est la principale religion. A côté, les populations pratiquent de façon timide l'animisme et le christianisme ; la sécheresse des années 1983 a vu s'installer dans tous les villages de la commune de nombreuses populations du Nord du pays à la recherche de terre de culture. L'exode est en net recul. Aux immigrants du nord du pays, sont venus s'ajouter pendant les dix dernières années, les exodés de la côte d'Ivoire et du Gabon (pour la plupart des commerçants). Cette poussée démographique a posé le problème de manque de terres cultivables et d'insertion.

Démographie :

L'absence de données sur les indicateurs démographiques au niveau local a forcé l'extrapolation.

- Taux de natalité = 54,61 pour mille
- Taux de mortalité = 12,7 pour mille (source DRPS données région Sikasso 2000)
- Taux d'accroissement naturel = 2,9% (source DRPS données du cercle de Sikasso 2000)

Tableau n°1 : répartition de la population par sexe et par village (Source mairie de la commune).

Villages	Hommes	Femmes	Total
1. Kouoro	1715	1585	3300
2. Sokourani	361	269	630
3. katiérà	391	379	770
4. Makono	315	253	568
5. Sougoula	648	578	1226
6. Koumbala	634	559	1193
Total	4064	3623	7687

La population de la commune est composée de 47% de femmes et 53% d'hommes. La répartition par âge n'est pas disponible.

5. Les structures institutionnelles de la commune :

Elles sont de deux types : Les institutions locales et celles d'appuis au développement (les services déconcentrés de l'état et les structures projets)

- **Les institutions locales** : Ce sont les organisations communautaires mise en place dans la commune :

Conseil Communal, ASACO, APE, Coopérative des Eleveurs de Kouoro-barrage, Association des Chasseurs de Kouoro.

Au niveau des différents villages : Nous avons des Av (Association Villageoises), des Associations de Jeunes, des Associations de femmes, les Conseils de village

- **Les Institutions d'appuis au développement** :

- **Administration** :

- **SLRC** : Service Local de la réglementation et du Contrôle
- **CMDT** : Encadrement des paysans
- **ACOD** : assistance Conseil pour le développement
- **AADEC** : Action d'Appui au Développement des Ecoles Communautaires
- **"JEKASY"** : (Jekawili Ka Soro Yiriwa) intervient pour une gestion durable des ressources naturelles et une promotion socio-économique des organisations paysannes.
- **Plates-formes Multifonctionnelles** : promotion de la femme à travers l'installation de moulin en vu d'un allègement de leur temps d'occupation et d'amélioration des AGR
- **BNDA** : Octroi de crédit intrants agricoles et équipements
- **Kafo Jiginew** : Octroi de micro crédits aux hommes et aux femmes

6. Economie :

les ressources propres de la commune proviennent de :

- **La TDRL (Taxe de Développement Régional et Local) avec 2807 imposables**
- **Les taxes assimilées** (bovins, ovins/caprins, asins, Vélos, armes de traite, armes perfectionnées,
- **Les redevances des services,**
- **En date de juin 2002 sur ces taxes et redevances équivalant à 4 019 088 F CFA, ont été recouverts 2 760 560 F CFA soit 54%**

Les activités économiques de la commune tournent autour de l'agriculture et de l'élevage suivis du commerce et de l'artisanat.

6.1. Agriculture

Le coton est la principale culture de rente de la commune. Il constitue la principale source de revenu des populations qui a souffert et souffre aujourd'hui du boycott de la compagnie 99/00 et des fluctuations de son prix. Le coton est suivi par les céréales sèches dont le sorgho se taille une grande part. Cette situation du sorgho est liée à la facilité de sa cause de son entretien facile. L'engouement de la population pour le sorgho se justifie également par la dominance des terres de cultures par les sols argilo-gravillonnaires. A ces deux spéculations s'ajoutent le maïs, le riz, le mil, l'arachide et le niébé.

L'agriculture est aujourd'hui confrontée à des difficultés comme le manque de matériels, la baisse croissante de la fertilité des sols, l'insuffisance de la pluviométrie et surtout de la chute du prix du coton. Malgré cet état de fait, la population accepte timidement les innovations techniques à cause des mentalités.

Tableau : Les principales spéculations cultivées lors des 3 dernières campagnes (source chef ZAER Kouoro).

		Coton	Maïs	Mil/Sorgho	Riz
Campagne 1998/1999	Sup (ha)	210	175	315	28
	Rdt (Kg/ha)	1151	2214	1093	1144
	Pdt(tonne)	262,870	387,450	344,295	32,032

		Coton	Maïs	Mil/Sorgho	Riz
Campagne 1999/2000	Sup (ha)	123	235	378	36
	Rdt (Kg/ha)	1037	2214	1093	1144
	Pdt(tonne)	127,560	520,290	413,154	41,184

		Coton	Maïs	Mil/Sorgho	Riz
Campagne 2000/ 2001	Sup (ha)	969	448	1288	136
	Rdt (Kg/ha)	1764	2214	1093	1144
	Pdt(tonne)	1709,316	991,872	1407,784	155,584

NB: Les données sur les spéculations comme l'arachide et le niébé ne sont pas disponibles

6.2. Elevage

L'Elevage est la deuxième activité de la commune. Les potentialités sont énormes dans le secteur. Ainsi nous avons par estimation de l'agent vétérinaire privé basé à Kouoro-barrage 24 000 bovins, 3060 ovins/caprins, environ 40 000 volailles et 640 asins. Le détail de ces données par village n'est pas disponible.

Les ressources alimentaires que sont les pâturages naturels se dégradent d'année en année à cause du surpâturage et des feux de brousse tardifs. Cette dégradation des ressources naturelles a obligé beaucoup d'éleveurs de Kouoro ayant de grands effectifs à se déplacer définitivement vers d'autres endroits plus propices comme la Côte d'Ivoire, la commune de Lobougoula, de Kadiolo ou Loulouni. En dépit de ces difficultés, des peuls sédentaires sont rencontrés dans presque tous les villages. Quant aux transhumants ils viennent très généralement de Koutiala (de juin à octobre), et de Ségou, (pour lesquels la commune de Kouoro constitue un gîte d'étape juste le mois de juin en direction de la Côte d'Ivoire).

L'effectif de ces troupeaux transhumants est estimé à 2000 bovins.

Par ailleurs, tous les villages de la commune sont confrontés à des problèmes d'eau d'abreuvement des animaux en saison sèche à cause du tarissement précoce des points d'eau. Pour juguler le problème, les animaux et les hommes utilisent de façon commune les puits traditionnels et les forages. Cette situation aggrave le manque d'eau des hommes

C'est pour faire face à cette situation alimentaire des animaux que les éleveurs de la commune se sont regroupés au sein d'une coopérative depuis très le 28/2/92 dénommé CEKOBBA avec la décision n°212 GRS. Ce regroupement avait pour objectif de faciliter l'accès à l'aliment bétail et de permettre aux éleveurs de bénéficier des appuis en formation de la part des partenaires. En plus de ces objectifs, la coopérative oeuvrait également pour une prévention ou une gestion des conflits nés de l'utilisation de l'espace du terroir des différents villages. C'est ainsi que des pistes d'accès à l'eau et aux pâturages ont été tracées. La coopérative a également permis aux éleveurs de bénéficier

d'un marché à bétail et d'une rampe d'embarquement avec le projet PAAP (dans le village de Kouoro-barrage) et du surcreusement d'une mare pastorale à Sougoula avec la mise en défens d'une parcelle de régénération de 100 ha (avec JEKSY ex GDRN).

Les infrastructures agropastorales :

Village	Infrastructures		Nombre de pistes pastorales	Autres
	Pharmacie	Parcs Vaccination		
Kouoro-barrage	1	1	7	1 marché à bétail avec rampe d'embarquement
Sokourani	-	1	1	-
Sougoula	-	1	-	1 mare surcreusée avec 100 ha de mise en défens
Koumbala	-	1		-
Katierla	-	-	1	
Makono	-	1		-
Total	1	5	9	

6.3. Foresterie et autres ressources naturelles :

La végétation naturelle est dominée par divers types de savanes qui vont des arborées aux herbeuses en passant par des arbustives. En quelques endroits on rencontre des forêts clairsemées. Cette végétation est confrontée aux actions dévastatrices de l'homme : feux de brousse tardifs, coupe de bois, défrichement anarchique et abusif, émondage anarchique.

Pour une gestion durable et une restauration de ces ressources, l'instance dirigeante qu'est le conseil communal est entrain d'élaborer une convention locale de gestion des ressources naturelles avec l'appui des structures de développement comme la SED (Stratégie Domestique), ex EDP "Jekasy", le SLRC. C'est dans ce cadre qu'a été réalisé le marché rural de bois de Kouoro- II et de Sougoula.

Au niveau des plantations villageoises ou individuelles, des efforts sont entrain d'être entrepris. C'est ainsi que des journées de formation sont souvent organisées par le service local de la conservation de la nature en direction des pépiniéristes.

6.4. Commerce :

Il n'existe qu'une seule foire dans la commune ; C'est celle de Kouoro-barrage se tenant chaque mercredi . Elle est sectorielle et fait le plein de douze mois de l'année par les populations de la commune, des communes voisines, du chef lieu du cercle (Sikasso) et même celle de Koutiala. Toutefois, les autorités de la commune pensent que le marché, compte tenu de son importance de par sa fréquentation ne lui est pas tout à fait profitable à cause de son non-aménagement. En plus, ils trouvent que les risques d'incendies et de vols sont fréquents

6.5 Education

Infrastructures scolaires

Réparation des infrastructures scolaires

Village et Type d'école	Village de l'aire	Village fréquentant	Distance en Km	Effectif par école			Nombre de classes	Nombre d'en
				G	F	T		
Kouoro-I Ecole publique	Kouoro-I	Kouoro-I	-	106	60	301	6	8
	Kouoro-barrage	Kouoro-barrage	5	63	43			
	Sokourani	Sokourani	7	14	9			
	Koumbala	Koumbala	13	3	-			
	Makono	-	7	-	-			
	Katierla	Katierla-	7	3	-			
	Sougoula	-	6	-	-			
Kouoro-barrage Ecole communautaire (1 ^{er} cycle)	Kouoro-barrage	Kouoro-barrage	-	208	114	331	6	6
	Koumbala	Koumbala	10	3	2			
	Sokourani	Sokourani	8	1	-			
	Makono	-	7	-	-			
	Sougoula	-	6	-	-			
	Katierla	-	8	-	-			
		Koutiénebougou (commune de Kabarasso)	22	3	-			
Kouoro-barrage Ecole communautaire (2 ^e cycle)	Kouoro-barrage	Kouoro-barrage	-	-	-	55	2	4
	Kouoro-I	Kouoro-I	6	-	-			
	Sokourani	-	8	-	-			
	Koumbala	Koumbala	8	2	-			
	Sougoula	-	6	-	-			
	Makono	-	6	-	-			
	Katierla	-	12	-	-			
Sokourani école communautaire (1 ^{er} cycle)	Sokourani	-	8	23	17	40	2	2
Koumbala Ecole communautaire (1 ^{er} cycle)	Koumbala	(Hameau de culture)	-	-	-	94	2	2
		Bakaribougou Djénékongo	2	54	40			
Katierla Ecole communautaire	Katierla	-	-	54	40	94	2	2
Kouoro-barrage Médersa (privée)	Tous les villages de la commune	Kouoro-barrage	-	38	-	100	8	9
		Kouoro-I	6	36	-			
		Koumbala	8	4	-			
		Sougoula	6	-	2			
		Dougoubala	15	16	-			
		Begresso (commune de Kabarasso)	30	4	-			
Sougoula Ecole publique (1 ^{er} cycle)	Sougoula	Sougoula	-	115	32	190	6	6
	Makono	Makono	3	27	16			

Par analyse de la situation scolaire nous avons comme :

Niveau des enseignants par structure :

- Kouoro-I et II : 3 titulaires, 6 CAP, 1 BTS, 2 BT, 1 Cadre A, 1 DEF + 4 IPEG
- Sougoula : 1 de l'IPEG, 2 BT, 2 CAP
- Pour les écoles communautaires : les enseignants sont du niveau DEF
- Pour le calcul du taux de scolarisation, les simulations suivantes ont été faites :

Population totale de la commune = 7687 habitants (Source RACE 2000)

Enfants de 7 à 13 ans qui doivent normalement se trouver à l'école sont de 3085 dans la commune par rapport à la population totale (source recensement général de la population et de l'habitat 98-99).

La frange de la population de la commune qui doit se trouver aujourd'hui à l'école

	Garçons	Filles	Total
%	19%	21%	40%
Effectif	1503	1582	3085

Tableau n°7 : Taux brut de scolarisation (Ecole Publique, Communautaire et Medersa confondues).

	Garçons	Filles	Total
Enfants scolarisables	787	379	1166
Taux de scolarisation	26%	12%	38%

Nombre moyen d'élèves par classe = 34

Nombre moyen d'élèves par enseignant = 30

Les villages de la commune de Kouoro à l'instar des autres villages de l'ex-arrondissement de Kléla sont longtemps restés en marge de l'éducation, aussi bien sur le plan des infrastructures scolaires que du taux de scolarisation qui est présentement de 38%. Ce taux est inférieur au taux brut de scolarisation nationale (55%) et à l'objectif national 2002/2004.

Cependant des efforts ont été faits car la plupart des infrastructures réalisées à partir de mars 1991 sont l'œuvre des populations. Elles sont passées de 2 écoles à 5 aujourd'hui. Ainsi la commune compte une école publique, cinq écoles communautaires, avec un second cycle pour celle de Kouoro-barrage. Trois des six classes du 1^{er} cycle de l'école communautaire de Kouoro-barrage sont en banco. Par rapport à la medersa, deux classes sont inachevées et les élèves apprennent sous le hangar. Parmi les écoles publiques, deux travaillent aujourd'hui dans des locaux provisoires en banco par manque de classes. Aujourd'hui la commune a un besoin réel pour la mise en charge de son second cycle. Le taux de déperdition scolaire est estimé à 20%. Les raisons sont : les frais d'étude et la hantise des parents par rapport au chaumage.

NB : Il existe dans tous les villages au moins un centre d'alphabétisation

7. Situation N°8 : Répartition des infrastructures sanitaires

Villages à infrastructures	Village de l'aire	Villages fréquentant	Distance	Accessibilité	Accès aux médicaments	Personnel
CSCOM de Kouoro-barrage avec 1 maternité et 1 dépôt pharmaceutique	Kouoro-barrage	Kouoro-barrage	-	Facile	Coût élevé des médicaments	1 infirmier 1 aide soignant 2 matrones 1 gérant de pharmacie
	Kouoro-I	Kouoro-I	6	Facile		
	Sokourani	Sokourani	8	Facile		
	Sougoula	Sougoula	6	Facile		
	Koumbala	Koumbala	8	Difficile en saison de pluie		
	Makono	Makono	6	Facile		
	Katierla	Katierla	12	Facile		
	Pangasso (commune de Kléla)					
	Yaba (commune de Kléla)					
	Dougoubala (commune de Kourouma)		20			
	Diéré					
	Tona					
	Namporopela					
Tonon						
	N'Dosso (commune de Zangasso)					

Le CSCOM de Kouoro-barrage est le seul centre de santé de la commune. L'aire de santé regroupe 15 villages dont deux de la commune Kléla, un de la commune de Zangasso. On nombre moyen de consultation quotidienne des 9 derniers mois est égal à 12 les jours ordinaires et 16 pour les jours de foire. Le CSCOM assure un IEC par mois et par village. Ce sont les populations qui doivent supporter les frais de déplacement de l'agent PEV désigné à cet effet. Il est à signaler que le village de Koumbala pose des problèmes quant au paiement de ces frais comme quoi il ne bénéficie pas des services du centre surtout pendant l'hivernage, période pendant laquelle la piste de liaison est impraticable. Par ailleurs le personnel est confronté à un retard dans le paiement des salaires à cause des difficultés financières. D'autres part ; les problèmes inhérents au centre sont l'exiguïté de salle d'accouchement, le sous équipement et l'état défectueux de la source d'énergie (plaque solaire) qui tombe régulièrement en panne.

NB : les principales maladies sont : les infections respiratoires aiguës (IRA), le paludisme, les parasites gastro-intestinales, les traumatismes, les ulcères, les diarrhées.....

8. Hydraulique villageoise

Villages	Forages fonctionnels	Forages en panne	Forages totaux
1. Kouoro	2	1	3
2. Sokourani	2	0	2
3. katierla	1	0	1
4. Makono	0	1	1
5. Sougoula	0	2	2
6. Koumbala	2	0	2
Total	7	4	11

Il existe au total 11 forages dont 4 sont en panne à Sougoula (2), Makono (1) et Kouoro-barrage (1). Selon la DNHE, il faut 1 forage pour assurer l’approvisionnement en eau potable de 400 personnes et garantir le maintien en bon état du forage pendant longtemps. Tenant compte de cette norme, aujourd’hui on a en moyenne un forage fonctionnel pour 1098 personnes. Ceci montre que le problème d’eau potable est réel et très crucial dans la commune. Cette tendance générale cache des disparités entre les villages. A titre d’exemple, le village de Kouoro avec ces deux forages a besoin de 5 autres supplémentaires plus la réparation de l’équipement défectueux pour la satisfaction des besoins en eau potable de la population. Il en est de même pour Koumbala, Katierla, Sougoula et Makono. A cela vient s’ajouter également l’utilisation des forages pour l’abreuvement des animaux en saison sèche. Dans toute la commune, seul le village de Sokourani a ses besoins en eau potable totalement couverts. Malgré cette situation, les forages tombés en panne depuis bien longtemps ne sont pas réparés. Ceci montre la faible importance accordée à l’utilisation de l’eau potable à cause de la méconnaissance des avantages liés.

9. Autres infrastructures

Il n’y a aucune infrastructures administratives dans la commune la mairie se trouve en loyer en attendant la mise en œuvre du chantier de ses propres locaux.

10. Communication

La commune de Kouoro est traversée par la route nationale 11 en direction du cercle de Koutiala. C’est la principale voie d’accès de la commune et constitue alors son "poumon" sur le plan socioéconomique. Par ailleurs les villages de la commune communiquent entre-eux par des pistes à état passable hormis celle de Koumbala-Kouoro-barrage difficile à emprunter en hivernage même par les charrettes, les bicyclettes et les mobyettes.

1 – Situation de la production agricole céréalière de la commune de Kouoro (Campagne 2005 – 2006)

Source C/ZAER .

N°	Village	A. Productions céréalières					
		Maïs		Sorgho		Mil	
		Superficies en ha	Production en tonne	Superficies en ha	Production en tonne	Superficie en ha	Production en tonne
1	Kouoro	326	738,716	612	752,76	431	448,671
2	Kati erla	110	249,26	295	362,85	120	124,92
3	Makoro	51	115,566	101	124,23	152	158,232
4	Sokourani	128	290,048	215	264,45	110	114,51
5	Sougoula	134	303,644	186	228,78	290	301,89
6	Koumbala	215	487,19	505	621,15	355	369,555
B.	C. Total	964	2184,424	1914	2354,22	1458	1517,775
			(1)		(2)		(3)

NB :

Total de la production céréalière : 6066 tonnes (1+2+3)

Rendement par spéculation (tonne/ha)

- Maïs : 2,226
- Sorgho : 1,230
- Mil : 1,041

2 - Besoin en céréales de la commune de Kouoro

Norme EMEP (287,9 kg/ personne /an) soit 0,2879 Tonnes

N°	Village	Population	Production	Norme	Excédent	Déficit
1	Kouoro	3300	1940,147	950,07	990,077	-
2	Katièrila	770	737,03	221,683	515,347	-
3	Sikasso	568	398,028	163,527	234,501	-
4	Sokourani	630	669,008	181,377	487,631	-
5	Sougoula	1226	834,314	352,965	481,349	-
6	Koumbala	1193	1477,895	343,463	1134,431	-
	Total	7687	6056,422	2213,087	3843,335	-

L'analyse des différentes situations prouve à suffisance que la production céréalière de la commune est largement excédentaire. N'eut été les aléas climatiques, l'insuffisance des terres cultivables et la mauvaise gestion des excédents céréalières, la sécurité alimentaire serait assurée dans la commune de Kouoro.

L'accès à la commune de Kouoro est facilité par la route nationale 11 reliant Sikasso à Koutiala. Cet état de fait, au lieu d'être un atout sur le plan alimentaire est une contrainte pour les autorités communales qui assistent impuissamment au phénomène de bradage des céréales

En période de récolte (d'Octobre à Décembre), la production disponible est vendue à vil prix dans la commune. Et déjà à partir de Janvier, la pénurie commence à se faire sentir.

3 - Plan de stockage de l'excédent céréalier

N°	Village	Excédent	Besoin de stock	Personne /Tonne	Valeur
1	Kouoro	990,077	570,284	60 000	34 217 040
2	Katièrila	517,347	296,839	60 000	17 810 340
3	Makono	234,501	135,072	60 000	8 104 354
4	Sokourani	487,631	280,875	60 000	16 852 527
5	Sougoula	481,349	277,257	60 000	16 635 421
6	Koumbala	1134,431	653,432	60 000	39 205 935
	Total	3843,335	2 213,759		132 825 540

Malgré un important excédent céréalier de la campagne (2005-2006) la sécurité alimentaire reste sérieusement menacée dans la commune de Kouoro. Aucune organisation n'est faite pour freiner le bradage de la production céréalière afin de préserver la population contre la famine.

Il est donc impérieux et très urgent de solutionner ce problème en créant des banques de céréales dans chaque village de la commune.

Pour faire fonctionner ces structures, des hommes et femmes seront sensibilisés et formés aux techniques d'achat, de vente, et de stockage des excédents de la production céréalière.

Donc pour atteindre l'objectif de l'autosuffisance alimentaire dans la commune, il faut pouvoir acheter et stocker à temps environs 57,60% de l'excédent céréalier de tous les villages. Seule cette stratégie permettra à coup sûr, de garantir la sécurité alimentaire à moyen et long terme.

4 – Analyse des problèmes- Objectifs pour assurer la Sécurité Alimentaire dans la Commune

Thèmes	Problèmes	Objectifs	Activités envisageables
Agriculture	<ul style="list-style-type: none"> -Faible rendement des cultures -Multiplication des conflits entre agriculteurs et éleveurs -Bradage des produits agricoles 	<ul style="list-style-type: none"> Améliorer la productivité agricole -Diminuer les conflits entre agriculteurs et éleveurs -Stocker les excédents de production agricoles 	<ul style="list-style-type: none"> -Aménagement des plaines -Adoption de systèmes de cultures fixes avec aménagement des sols -Sensibilisation des agriculteurs et éleveurs (IEC) -Elaboration et mise en œuvre de SAT et convention locale de gestion des ressources naturelles -Création des banques de céréales -Facilitation et utilisation d'engrais organiques
Elevage	<ul style="list-style-type: none"> -Les points d'eau pérennes sont de plu en rares -Les animaux sont en divagation toute l'année -Insécurité des animaux et des agents vétérinaires lors de l'administration des soins -Difficulté d'alimentation des animaux en saison sèche 	<ul style="list-style-type: none"> Assurer pérennité de l'abreuvement des animaux -Diminuer la divagation des animaux -Sécuriser les animaux et les agents -Impliquer la coopérative des éleveurs en approvisionnement en aliment bétail 	<ul style="list-style-type: none"> -Surcreusement des points d'eau -Réalisation des points d'eau -Sensibilisation (IEC) dans tous les villages de la commune -Réalisation des couloirs animaliers -Réalisation d'infrastructures de vaccination des animaux, -Formation des membres de la coopérative des éleveurs sur les techniques d'approvisionnement en aliment bétail
Promotion féminine	Faiblesse niveau socio-économique des femmes	Favoriser le développement socio-économique des femmes	<ul style="list-style-type: none"> Organisation des femmes en associations -Création d'un centre de formation pour les femmes -Installation de plate-forme multifonctionnelles -Aménagement des parcelles

Les objectifs et actions proposées pour assurer la sécurité alimentaire dans la commune de kouoro, consignés dans le tableau ci-dessus tournent autour de thèmes fondamentaux qui sont prioritaires les uns que les autres. Ces thèmes répondent aux préoccupations des populations soulevées lors de la collecte de leurs aspirations et problèmes.

5 – Objectifs du Plan de Sécurité Alimentaire

a) Objectif global : Assurer l'autosuffisance alimentaire dans la commune de Kouoro

b) Objectifs Spécifiques :

- Restaurer les sols
- Faciliter l'approvisionnement en intrants et aliments bétail
- Améliorer la production et la productivité céréalière
- Mettre en place des banques de céréales
- Assurer une bonne conservation des céréales

6. Stratégie et solutions de mise en œuvre du plan organisationnel de sécurité alimentaire de la Commune de Kouoro (2006-2010)

Thèmes	Activités réalisables	Localisation	Coût	Période d'exécution				
				2006	2007	2008	2009	2010
Agriculture	Aménagement de 600 ha dans les plaines	300 ha Kouoro I et II	90 000 000		x			
		100 ha à Koumbala	30 000 000			x		
		100 ha à Sokourani	30 000 000				x	
		101 ha à Katierla	30 000 000					x
	Sensibilisation pour: -Une meilleure utilisation des plaines - L'adoption de système de cultures fixe avec amendement des sols - Fabrication et utilisation de fumure organique	Tous les villages de la commune + siège de de la commune (7)	3 000 000	x	x	x	x	x
	Création et approvisionnement banques de céréales	Koumbala	47 217 040	x				
		Katierla	21 810 340	x				
		Sokourani	19 852 527	x				
		Makono	10 104 354		x			
		Kouoro	39 217 040		x			
Sougoula		19 635 421		x				
Elevage	Surcreusement de mares	Koumbala (mares de Kougotou et Muguru)	14 000 000				x	
		Kouoro I et II (mares de Kumu. Turaba, et Gabara)	21 000 000					x
	Réalisation de pistes pour les animaux	4 pistes	2 800 000	x				
	Réalisation de parc de vaccination	Makono	3 000 000		x			
		Katierla	3 000 000	x				

		Kouoro I	3 000 000			x		
	Formation de la coopérative des éleveurs sur les techniques d'approvisionnement en aliment bétail	Kouoro II	300 000	x				
Promotion féminine	Réalisation d'un centre de formation pour les femmes	Kouoro II	2 000 000					
	Installation de plates formes	Koumbala	3 055 000	x				
		Katierla	3 055 000	x				
		Sougoula	3 055 000	x				
		Makono	3 055 000	x				
	Aménagement de parcelles marîchage	Koumbala	1 800 000	x				
		Kouoro I	1 800 000	x				
		Katierla	1 800 000	x	x			
		Makono	1 800 000	x				
		Sokourani	1 800 000	x	x			
		Sougoula	1 800 000	x				
		Kouoro II	1 800 000	x				
	TOTAL		414 756 722					

Le coût total du plan s'élève **416 716 722 F CFA (Quatre cent seize millions sept cent seize mille sept cent vingt deux francs)**

7- Stratégie de mise en œuvre:

Pour la mise en œuvre de ce plan de sécurité alimentaire dont le coût s'élève à **Quatre vingt trois millions trois cent quarante trois mille trois cent quarante cinq francs CFA (83 343 345 F CFA)**, le Conseil Communal compte sur l'esprit civique et patriotique de la population. A ceux-ci doivent s'ajouter les cotisations volontaires, les participations villageoises, les contributions de l'Etat des partenaires techniques et financiers et d'autres bonnes volontés qui souhaiteront aider la commune.

8- Conclusion:

l'élaboration de ce plan de sécurité alimentaires est le fruit d'un travail consensuel et concerté de la population communales. Le document qui contient les actions à réaliser avec les budgets y afférents sera sans nul doute le seul outil en matière de plan de sécurité alimentaire de la commune de Kouoro. La réalisation des banques de céréales est la solution propice qui couronne toutes les actions réalisables dans la mesure où elle consiste à stocker les excédents de production agricoles, afin de réguler leurs coût en période mortes (Juillet, Août et Septembre).